

« Un scandale » : en Normandie, pas de rentrée pour des enfants touchés par un handicap intellectuel

C'est un combat pour les parents d'enfants en situation de handicap intellectuel : que ces derniers aient accès à la scolarité. À la veille de la rentrée scolaire 2023, une étude pointe du doigt cette problématique.

[/id444553/article/2023-08-31/un-scandale-en-normandie-pas-de-rentree-pour-des-enfants-touche-par-un-handicap](https://www.paris-normandie.fr/id444553/article/2023-08-31/un-scandale-en-normandie-pas-de-rentree-pour-des-enfants-touche-par-un-handicap)



La scolarisation des enfants en situation de handicap intellectuel est difficile que ce soit à l'école ou au sein d'un IME - ILLUSTRATION BORIS MASLARD



Par Violaine GARGALA
Publié: 31 Août 2023 à 17h26

🕒 3 min

Partage :



L'heure de la rentrée (<https://www.paris-normandie.fr/11324/free-tags/rentree-scolaire>) a sonné pour les enfants. Mais pas pour tous. En effet, dans une étude, l'Unapei (<https://unapei30.fr/actualites/lunapei-relance-la-campagne-jai-pas-ecole/>), met en lumière le fait que de nombreux enfants en situation de handicap intellectuel n'ont pas, ou que partiellement, accès à la scolarisation.

L'une des principales associations dans le secteur du handicap (<https://www.paris-normandie.fr/12569/free-tags/handicap?page=1>), intellectuel a mené une étude auprès d'un échantillon de 2 103 enfants accompagnés par ses antennes locales dans six régions en France. Résultat : 23 % n'ont aucune

heure de scolarisation par semaine (21 % en Normandie), 28 % entre 0 et 6 heures (41 % dans la région), 22 % entre 6 et 12 heures (8 %) et 27 % bénéficient de plus de 12 heures d'enseignement hebdomadaire (29 %).

Si ces chiffres concernent des enfants pris en charge par un Dispositif d'accompagnement médico-éducatif (réunissant les Institut médico-éducatifs (IME) et Sessad), la difficulté de scolarisation concerne aussi des enfants pouvant être scolarisés à l'extérieur. Mais là, la difficulté rencontrée est que l'école n'est généralement pas adaptée au handicap ou il n'y a pas forcément assez d'accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH). Enfin, certains enfants sont tout bonnement sans solution.

Vidéo : « 7 l'été » en Normandie : les 7 images marquantes du mercredi 30 août 2023

Consultez l'actualité en vidéo ▶(/videos)

« Il faut que l'école s'adapte »

Une situation que dénonce Jacques Serpette, directeur général de l'Adapei 27, affiliée à l'Unapei : *« Ces enfants ne comptent pas comme les autres, c'est un scandale. Ce qu'on veut c'est que tous puissent avoir accès à l'école. C'est aussi la vision du gouvernement mais la marge de progression est énorme, le vase n'est même pas à moitié plein. Il faut que l'école s'adapte. »*

Lire aussi | [Avant la rentrée, entretien avec la rectrice de l'académie de Normandie \(https://www.paris-normandie.fr/id444289/article/2023-08-30/pour-la-rectrice-de-lacademie-de-normandie-il-y-aura-un-professeur-devant-chaque\)](https://www.paris-normandie.fr/id444289/article/2023-08-30/pour-la-rectrice-de-lacademie-de-normandie-il-y-aura-un-professeur-devant-chaque)

Mylène, une Euroise de 14 ans, est en IME depuis 2019. Elle souffre d'un *« retard d'acquisition globale. Elle commence tout juste la lecture et ne sait pas écrire »*, présente sa mère, Séverine. L'adolescente a donc un besoin important d'apprentissage mais elle bénéficie seulement de *« huit heures de cours par semaine, toutes matières confondues. Il n'y a qu'un voire deux professeurs pour tous les enfants de l'IME, ce n'est pas assez »*. Une situation *« frustrante car je vois que ma fille évolue et je veux qu'elle ait les bagages pour se débrouiller dans la vie. Mais je suis positive, elle a déjà la chance d'avoir une place en structure »*.

Fanny, également habitante de l'Eure (<https://www.paris-normandie.fr/30397/locations/eure>), est maman de deux enfants tous deux en situation de handicap intellectuel très lourd. Ils sont tous deux en IME. Sa fille de 16 ans n'a que *« deux heures de cours par jour. Ce n'est pas assez. En plus, c'est*

quelque chose qu'elle aime. Chaque année je me bats pour qu'elle ait plus d'heures mais le problème c'est que l'Éducation nationale ne met pas d'enseignants en IME ». Son fils de 14 ans, qui ne parle pas « mais sait apprendre », a lui seulement une demi-heure de scolarisation par semaine. Et l'Unapei de rappeler que la loi énonce depuis 2005 « le droit de tout élève en situation de handicap à accéder à l'éducation ».

Ce que fait l'académie

La rectrice de l'académie Normandie, Christine Gavini fait le point sur ce qui est mis en place à destination des enfants en situation de handicap. Elle annonce que « *cette année, nous aurons 150 AESH supplémentaires dans l'académie* ». Elle précise que davantage de classes Ulis ont été créées cette année et que « *l'objectif est d'avoir, à la fin du quinquennat, une classe Ulis par collège* », précise la rectrice.

« On travaille beaucoup avec l'Agence régionale de santé pour améliorer nos relations avec le secteur médico-social », fait savoir Christine Gavini. Ils travaillent ensemble pour notamment essayer « *de débloquer au maximum les places en IME* » mais aussi pour « *accompagner les équipes scolaires quand il y a une situation difficile* ».

Des dispositifs d'autorégulation ont aussi vu le jour à Évreux et dans le Calvados et un autre ouvre à la rentrée en Seine-Maritime. « *Ces dispositifs sont permanents dans un collège ou une école où des personnels médico-sociaux prennent en charge les élèves qui ont des troubles ayant des impacts sur le comportement. On apprend à l'élève à s'autoréguler, il faut l'aider à prendre conscience des règles de l'école. Ces dispositifs fonctionnent bien.* ».

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Rentrée\(/11484/free-tags/rentree\).](#)

[Éducation\(/531/iptc/education\).](#)

[Handicapés\(/1001/iptc/h](#)